

## **Eurobio 2008 : un pavé dans la mare des biotechs**

*Profitant de la présidence française de l'Union Européenne, le plus important congrès européen des biotechnologies organisé à Paris du 7 au 9 octobre, l'Eurobio 2008, entend pousser le vieux continent à réaliser sa 'révolution bio'. L'évènement se veut majeur, réunissant plus de 5 000 experts aux côtés des principaux acteurs industriels, financiers et scientifiques du secteur des Sciences du Vivant. Ce sera également l'occasion de revenir sur les réformes récentes adoptées par le gouvernement et largement critiquées par les ténors du secteur qui souhaitent promouvoir une véritable 'politique commune de l'innovation' en Europe...*

On connaissait le «BIO» américain, il faudra désormais compter avec l'«Eurobio». Fondé en 1998, le BIO, version outre-Atlantique, fut le premier grand congrès du genre ayant réuni près de 3 700 participants, dont les principaux acteurs du secteur des biotechs, à New York pour sa première édition et qui s'est soldé, 10 ans plus tard, par la venue de 22 000 experts à BIO San Diego.

Fort de son succès, le BIO américain peut aujourd'hui se targuer d'avoir pleinement joué un rôle fédérateur à l'origine du fort développement des secteurs Santé et Eco-industries aux Etats-Unis depuis 10 ans. Une idée, si bonne, qu'elle s'exporte en Europe.

### **BIO version Euro**

Ainsi que l'a précisé à Easybourse le commissaire général d'Eurobio 2008, [Eric Poincelet](#), le BIO américain «*a permis la cristallisation formidable du secteur des biotechnologies*». Il n'en fallait pas moins pour susciter l'envie d'en faire autant en Europe qui, selon les organisateurs de l'évènement, combine innovation et «*avantage d'une destination attirante tant sur le plan culturel qu'économique.*»

L'Eurobio n'en est toutefois pas à son coup d'essai, puisque l'édition 2008 fait suite à quatre autres manifestations du même type organisées les années précédentes. Mais comme l'a martelé Eric Poincelet lors de la conférence de presse annonçant la tenue du congrès, l'Eurobio 2008 est le tout premier évènement ayant pour ambition déclarée de devenir «*le pendant européen du BIO américain*».

Ainsi, contrairement aux années passées, l'Eurobio 2008 a été structuré à l'identique du BIO américain, s'articulant autour de 4 piliers (Conférences thématiques, convention d'affaires facilitant la rencontre et la mise en réseau entre 500 entreprises, exposition et convention de recrutement), dans trois secteurs (Santé, agro et environnement) et faisant se rencontrer trois générations.

Au total, plus de vingt pays, 5 000 congressistes, 120 conférenciers internationaux et 500 entreprises et clusters sont attendus à l'Eurobio 2008, placé sous l'égide de la présidence européenne.

### **La France malade ?**

Pour autant, le fort plébiscite de l'Eurobio 2008, tant de la part de la Commission Européenne que de l'ensemble des acteurs internationaux de ce secteur, ne fait pas oublier la situation dramatique dans laquelle se trouve les jeunes entreprises innovantes, de biotechnologie en particulier, en France.

Ainsi que l'a expliqué le commissaire général de l'évènement, *« nous souhaitons profiter de cette occasion pour être 'poulettyquement incorrect' [et] dire au gouvernement 'ça ne va pas' »*.

En effet, selon le président de France Biotech, Philippe Pouletty, *« économiquement, industriellement et financièrement, la France est malade. »* A l'en croire, le problème français, et européen plus largement, serait un manque d'ambition, de cohérence et de volonté politique.

En résumé estime-t-il, *« depuis 30 ans, les gouvernements successifs ne prennent pas la mesure des enjeux économiques, industriels ou de santé publique. Très souvent également, on fait des petites réformes médiatiquement très visibles mais qui manquent la véritable cible, et on en fait certaines qui sont utiles mais avec, ensuite, de très gros contresens... »*

Un exemple évocateur se trouve être la récente réforme du crédit d'impôt recherche (CIR) dont l'évolution implique désormais qu'il soit déterminé par le seul volume de dépenses en Recherche & Développement (R&D). Simplifié, le dispositif a également été amplifié, passant de 1,4 milliards d'euros à 3 milliards, et n'est plus plafonné.

Dans le détail néanmoins, la bonne nouvelle ne paraît plus en être une, puisque l'un des effets pervers du nouveau système est qu'il favorise davantage les grandes entreprises que les petites à qui étaient surtout destinées la manne de l'Etat. Les propos de la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Valérie Pécresse, ont de fait été remis en question. Cette dernière soutenait en effet peu après la réforme que celle-ci n'avait pas eu d'impact négatif sur les moyens accordés aux PME innovantes.

Or une note confidentielle de la Direction générale de la recherche et de l'innovation confirme les craintes de Philippe Pouletty : dans le cas des *« entreprises indépendantes, la part des PME dans le CIR passe de 30% à 17% »*, soit presque moitié moins... La Direction en conclue d'ailleurs que *« l'effet redistributif est donc fortement réduit. »*

Plus pessimiste, le président de France Biotech juge que *« la réforme du CIR est une très grande erreur économique et industrielle qui pénalise les PME les plus innovantes et les plus jeunes et qui, par contre, va substituer de l'argent du contribuable à la dépense privée dans les grandes entreprises. »*

Quant aux pôles de compétitivité qui font la fierté de l'Hexagone, Philippe Pouletty s'est plu à rappeler qu'*« Oxford et Cambridge sont devant, et le classement des universités françaises est mauvais, ce n'est donc pas en faisant 67, 68 ou 69 pôles de compétitivité que l'on va créer une Silicon Valley à Paris, Grenoble ou Toulouse. »* Mais en allouant 30-40% des crédits de *« manière compétitive et transparente aux meilleurs chercheurs et aux meilleurs projets »*.

Ne reste plus à l'Eurobio 2008 qu'à faire comprendre que *« l'innovation [est] un puissant moteur de l'économie »* (Eric Poincelet).

**Nicolas Sandanassamy**